

ELMO 2000, OUTIL DE LECTURE MÉTHODIQUE ?

Marie-Claude DOQUET

Au fur et à mesure que la conception purement informatique d'ELMO 2000 avance, à la fois son cahier des charges se modifie en fonction des perspectives qui se découvrent et nous efforçons-nous dans ces colonnes de présenter quelques aperçus d'utilisations (ELMO 2000 dans le Coussens en plume. A.L. n° 31, sept.90, p.99 - Corriger ou réécrire. A.L. n°32, déc.90, p.86 - L'aventure d'une écriture. A.L. n°36, déc.91, p.41 - La genèse du texte dans ce présent numéro).

Au Congrès AFL de Strasbourg, devant les performances de ce logiciel qui recense dans un texte 70 variables permettant le calcul d'indices de surface, il est apparu que ce travail pourrait être un apport intéressant pour la lecture méthodique des textes. L'idée d'un module spécifique d'ELMO 2000 se précisait, et un groupe de travail était constitué. Un week-end en décembre a permis d'avancer, et un module d'essai pourrait fonctionner avant la fin de l'année scolaire.

Dans ce texte, Marie-Claude DOQUET apporte quelques précisions sur la lecture méthodique.

Un rappel des Instructions Officielles et de leurs conséquences sur l'étude des textes littéraires en lycée permettra de mieux cerner quelle aide un tel logiciel pourrait nous apporter.

LES INSTRUCTIONS OFFICIELLES

Les "I.O." pour la classe de seconde définissent la lecture méthodique comme *"l'observation objective, précise, nuancée des formes ou des systèmes de formes (...); l'analyse de l'organisation de ces formes (...); l'exploration de ce que ne dit pas, en clair, le texte (...); la construction progressive d'une signification du texte à partir d'hypothèses de lecture dont la validité est soigneusement vérifiée..."*.

Une telle définition de la lecture des textes supposait de grands changements dans l'enseignement du français. Ils ont été analysés par Monique MAQUAIRE dans les Actes de Lecture (**Du nouveau aux I.O. ? Lire en classe de français**. A.L. n° 30, juin 90, p.54). Pour rappeler brièvement quelques points importants de cet article :

- Lire n'est plus retrouver l'interprétation attendue et unique d'un texte : le lecteur réagit et construit du sens. La pluralité des lectures d'un même texte est admise. Il s'agit donc non pas de révéler "l'intention de l'auteur", mais d'être attentif aux "effets de sens" activés par le lecteur.

- Pour comprendre ces "effets de sens", il faut interroger le texte. Celui-ci est considéré non comme une succession d'éléments, mais comme un réseau d'éléments lexicaux, syntaxiques, rhétoriques, prosodiques. Il s'agit d'étudier le fonctionnement du discours.

- L'approche des textes s'en trouve transformée : l'élève doit d'abord acquérir des "outils", apprendre à repérer dans le texte les marques de l'énonciation, les procédés rhétoriques, les réseaux lexicaux, les modalités du discours ; puis à interpréter ces indices pour construire l'image du destinataire, différencier l'auteur et le narrateur, préciser les relations du narrateur et des personnages, repérer la vision du monde plus ou moins explicitement inscrite dans le texte.

Ces instructions favorisent ainsi une activité de recherche de l'élève, qui devrait devenir de plus en plus autonome dans son approche de l'écrit.

MANUELS ET PRATIQUES

Depuis la parution de ces Instructions (1987 et 1988 pour les lycées), des manuels ont paru ou ont été réédités. Tous proposent, en même temps qu'une initiation aux épreuves écrites et orales du baccalauréat, des leçons et des exercices portant sur des outils de lecture méthodique :

- étude de différents types de textes : narratif, descriptif, poétique, théâtral, argumentatif, et de leurs caractères distinctifs.
- acquisition d'outils pour des relevés d'indices : ponctuation, indicateurs spaciaux-temporels, indices d'énonciation, liaisons logiques, champs lexicaux, faits de syntaxe, figures de style (en particulier images), effets de rythme et de sonorité, versification...

De tels manuels présentent l'avantage d'une initiation méthodique, et fournissent une gamme d'exercices permettant un entraînement collectif ou individuel. Ils donnent à l'élève les moyens de parler du texte et d'éviter de paraphraser. En proposant des grilles d'étude, ils viennent au secours de celui qui ne sait sous quel angle aborder un texte.

Toutefois, ces exercices ne doivent être utilisés qu'avec prudence : travailler sur des objectifs limités risque de priver de sens ce travail même, puisque le sens émane d'un réseau d'indices. Rien ne garantit qu'une somme de compétences partielles conduise à l'autonomie devant des phénomènes complexes.

L'essentiel reste donc l'étude de textes. En donner une vue générale demanderait une longue recherche, vu la diversité des pratiques : certains restent attachés à l'étude traditionnelle, beaucoup sont déroutés ; on entend des formules rassurantes du type "*La lecture méthodique, c'est simplement une lecture plus méthodique qu'avant*". Certains cherchent à se renouveler et tâtonnent souvent, conscients du risque de respecter certains aspects des Instructions tout en trahissant l'esprit.

En effet, un élève peu expérimenté ne sait souvent pas comment aborder un texte, et le relevé systématique de tous les indices proposés est long et fastidieux. Aussi, souvent, le professeur propose-t-il à sa classe l'étude d'un texte à travers quelques "clefs".

Mais dans ce cas :

- l'élève reste en situation de dépendance, risque de répondre à un questionnaire au lieu de vérifier par la recherche d'indices ses premières réactions de lecteur.
- le choix de ces clefs ne saurait être sans conséquences : il découle de la lecture que le professeur a faite du texte, des connaissances qu'il possède sur le contexte, sur l'auteur, le genre littéraire.... Ainsi, il a bien des chances d'imposer une lecture à l'apprenant. En effet, c'est à partir des premiers indices explorés que se construit une interprétation du texte.

Ainsi, l'application des Instructions pose des problèmes difficiles, accrus en proportion des effectifs car la lecture est une démarche individuelle ; elle demanderait une organisation plus souple que celle du cours traditionnel.

POURQUOI UN LOGICIEL ?

Ici se précise l'utilisation qui pourrait être faite d'ELMO 2000. Le module "lecture méthodique" est actuellement conçu comme un "menu" offrant différentes possibilités d'investigation. Le travail de l'utilisateur consistera à se servir d'un certain nombre de clefs, et à évaluer leur intérêt d'après les résultats fournis par le logiciel.

Quels seront les avantages ?

- Un gain de temps : le travail de relevé, long et fastidieux, sera effectué automatiquement. L'élève pourra cependant s'y entraîner, soit en vérifiant les informations fournies, soit en faisant d'abord sur certains points une recherche qu'il comparera aux données d'ELMO.

- La rapidité du relevé d'indices permettra d'essayer un grand nombre de clefs, de sélectionner les plus intéressantes. Ainsi l'élève pourra s'habituer à prendre l'initiative devant un texte, et à développer ses capacités d'anticipations : il essaiera les clefs dont il attendra les résultats.

- Ces conditions de recherche nouvelles permettront-elles des choix de plus en plus pertinents ? Il n'est pas déraisonnable de le penser. De plus elles sont éminemment favorables à l'acquisition de l'autonomie, et à l'élaboration d'une lecture qui ne soit pas téléguidée.

Il restera à l'utilisateur un travail considérable. Il devra d'abord compléter les informations : certains aspects du discours, les images, par exemple, ou l'emploi du style indirect libre, ne seront pas repérés par le logiciel. Il restera aussi à mettre en réseau l'ensemble des données, afin de développer une analyse argumentée du texte. Mais ce travail devrait être favorisé par l'allègement des tâches ingrates prises en charge par la machine. Des problèmes de matériel interviendront aussi : il est long de saisir tous les textes au clavier ; beaucoup d'établissements ne possèdent pas de scanner, et cette technique, performante pour des graphiques, l'est actuellement moins pour la reconnaissance de caractères.

Enfin les résistances sont encore grandes devant l'utilisation de l'ordinateur : méfiance devant le traitement automatisé de faits de langue, peur de problèmes techniques, manque de formation et de temps... Cependant, la réforme des lycées impose dès la rentrée prochaine la mise en place de modules en groupes restreints pour des activités de soutien et de suivi individualisé. Cette structure devrait favoriser l'utilisation d'outils permettant un travail autonome.

Marie-Claude DOQUET